

## 16 FCV-Moanda-Mounana

Franceville/Enseignement supérieur

## Shell Gabon rééquipe le laboratoire biochimique de l'USTM



Enseignants et étudiants appréciant le matériel installé.



Le corps enseignant de l'USTM.

DY

Franceville/Gabon

LE responsable des relations extérieures de Shell Gabon, Guy Kassa Koumba, à la tête d'une mission à la Faculté des sciences de l'Université de Masuku (USTM), a remis un important lot de matériel biochimique aux responsables du département éponyme, en vue de combler les manquements qui plombent son fonctionnement depuis plusieurs années.

L'équipement, estimé à 62 millions de FCFA, est composé de matériels de laboratoire, de l'outil informatique et des réactifs utiles pour les recherches et les expériences biochimiques. Le matériel a été réceptionné par le doyen de la Faculté des sciences,

le professeur Michel Mbina Mounguengui, via le secrétaire général de l'Ustm, Patrice Abiale-Abi. « Cette donation, première du genre, inscrit de fait Shell Gabon dans l'histoire de la Faculté des sciences, notamment celle du département de Chimie. C'est en même temps le démarrage d'un véritable partenariat gagnant-gagnant entre les deux institutions », a indiqué Michel Mbina Mounguengui, doyen de la Faculté des sciences de l'USTM.

Il en a d'ailleurs profité pour faire un véritable appel du pied à Shell Gabon: « Ce partenariat intègre nos nombreux domaines de compétences et, comme vous le savez, nos programmes pédagogiques sont dynamiques et ouverts aux sollicitations et demandes des entreprises comme les vôtres en



L'USTM vue sous un angle.

matière de renforcement de capacités des techniciens et agents dans le cadre de la formation continue, des conventions de stages pour nos étudiants, la définition des thématiques communes de recherche, en rapport avec les activités pétrolières, l'environnement, la biodiversité, etc. », a-t-il soutenu.

En dépit de la conjoncture économique difficile que traverse l'industrie pétrolière, marquée par la baisse significative des revenus, consécutive à la baisse du prix du baril de pétrole, Shell Gabon a tenu à honorer la sollicitation qui lui a été faite il y a près de quatre ans, par les enseignants-chercheurs de l'USTM. « En

équipant votre laboratoire avec du matériel de pointe, nous [Shell Gabon, NDLR] sommes confiants que cette modernisation permettra une meilleure qualité des travaux de recherche et d'acquisition des connaissances des étudiants. Par la même occasion, nous vous encourageons à ouvrir le laboratoire aux autres départements de l'université, pour une utilisation optimale dudit matériel. Vos recherches qui feront l'objet de publications, tant sur le plan national qu'international, permettront non seulement de mieux faire connaître l'Ustm et le Gabon, mais aussi d'offrir aux entreprises et à la nation des talents capables de relever les défis du développement », a indiqué Guy Kassa Koumba, s'adressant aux enseignants-chercheurs et aux

étudiants. Filiale de l'anglo-néerlandais Royal Dutch Shell, Shell Gabon est entreprise qui se veut citoyenne pour son respect environnemental. Elle a été créée au début des années soixante à Gamba, dans la province de l'Ogooué-Maritime, et emploie de nombreux Gabonais. Ses partenariats avec les universités nationales constitue un élément fondamental de son engagement social, affirme-t-on.

La politique de l'éducation et de la formation du groupe se traduit par plusieurs réalisations dont le soutien à l'Université Omar Bongo, l'Institut du pétrole et du gaz de Port-Gentil, le support aux classes préparatoires de mathématiques supérieures au lycée Léon Mba de Libreville, etc.

## Moanda/Suite à la psychose causée par les rumeurs sur des cas d'enlèvement d'enfants dans la ville

## Le préfet de la Lébombi-Léyou lance un appel au calme

Claude-Médard MINKO

Moanda/Gabon

Après la découverte macabre de ce qui restait du corps du jeune Raphaël Tsoka, la rumeur des crimes rituels ou d'enlèvement d'enfants a pris des proportions inquiétantes dans la ville, au point de susciter un appel au calme du préfet de Moanda, Joël Andoucka, par le truchement d'un communiqué diffusé sur les ondes d'une radio locale.

LA découverte du corps sans vie du jeune Raphaël Tsoka avait créé une véritable psychose, parfois entretenue par les populations, au point

où chacun y est allé de son commentaire. Du "crime rituel", certains parleraient d'une bande organisée de kidnappeurs d'enfants qui roderaient dans les quartiers et aux alentours des écoles, pour des basses besognes. D'autres rumeurs d'enlèvement d'enfants auraient même circulé, plongeant davantage la ville dans la peur. Vérité, intox ou "Kongossa"? Dans tous les cas, la psychose avait déjà pris des proportions inquiétantes dans les foyers, les écoles, la rue. Par tout, la vigilance était redoublée : les enfants étaient déposés et récupérés à l'école sous bonne escorte parentale.



Le préfet du département de la Lébombi-Léyou, Joël Andoucka.

Pourtant, jusqu'à ce jour, les enquêtes diligentées conjointement par la police et la gendarmerie n'ont révélé aucun autre cas d'enlèvement ou d'assassinat d'enfant, en dehors de celui du jeune Raphaël Tsoka. Le présumé mis en cause, son père nourricier, Thurman Mouandzoudi, aurait déjà fait l'objet d'un transfert à la prison centrale de Franceville. Face à cette psychose, le préfet du département de la Lébombi-Léyou, Joël Andoucka, a lancé un appel au calme à la population par le truchement d'un communiqué qui passe sur les ondes d'une radio locale.

Une communication à travers laquelle la première autorité administrative du département de la Lébombi-Léyou exhorte la population à ne pas verser dans la panique générale et les allégations dont les auteurs ne peuvent apporter des preuves. Aussi, a-t-il rassuré ses administrés quant aux dispositions prises à travers le déploiement des éléments de la police et de la gendarmerie sur le terrain, aux fins des investigations et de la sécurité de la population, surtout aux abords des écoles.